

**PANDA FARNANA (M'Fumu Paul)**, Ingénieur agricole colonial (N'zemba, district de Banana, 1888-id. 12.5.1930). Sa mère s'appelait N'Sengo.

Il vint tout jeune en Belgique et fit ses études à l'Athénée d'Ixelles, puis suivit les cours de l'École d'horticulture de l'État à Vilvorde où il obtint avec distinction son diplôme d'ingénieur agricole ; il compléta sa formation au cours spécial de culture coloniale de cet établissement et en reçut un certificat de capacité très élogieux. Animé d'un magnifique élan pour acquérir plus de science et de pratique, il se fit inscrire à l'école commerciale et consulaire de Mons, puis à l'école Supérieure d'agriculture coloniale de Nogent-sur-Marne, où il obtint un certificat d'études. Ainsi nanti de multiples attestations de son savoir, il s'engagea à la Colonie en 1909, s'embarqua à Anvers sur l'*« Albertville »* le 9 mai et fut nommé chef de culture de 3<sup>e</sup> classe, attaché au Jardin botanique d'Eala (le 30 juin 1909). Pendant ses moments de loisir, il se livrait à des prospections et recueillit diverses espèces végétales intéressantes et peu connues qui furent envoyées au Jardin Botanique à Bruxelles.

Son contrat expiré, le 23 juin 1911, il rentra en congé en Belgique pour six mois, et repartit le 16 décembre pour un nouveau terme de deux ans. Le 5 janvier 1912, à Boma, il fut attaché provisoirement au service agricole de l'État, puis désigné le 6 février pour la station agricole de Zambi. Passé le 5 juin à la station agricole de Kalamu, il exerça provisoirement les fonctions de chef territorial dans le Bas-Congo à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1914. Fin de terme, il quitta Boma sur l'*« Élisabethville »* le 22 janvier. Malgré un repos de six mois, sa santé compromise l'empêcha de repartir à l'expiration de son congé, qui, à sa demande, fut prolongé. C'était la veille de la déclaration de guerre de l'Allemagne. Vaillant et ardent patriote, Panda Farnana s'empressa de prendre rang parmi les 330 coloniaux volontaires qui se groupèrent, aux premiers jours d'août 1914, autour du colonel Chalatin pour la défense du territoire belge. Il fut incorporé à la 2<sup>e</sup> compagnie du corps des volontaires congolais et prit part à la défense de Namur.

Après la guerre, il fut élu président de la société des noirs congolais en Belgique. Intelligent et très instruit, il était estimé par les anciens coloniaux. En 1923, il prenait l'initiative d'écrire une adresse au général Molitor, président des journées coloniales de Bruxelles, et au colonel Muller, des troupes coloniales belges, pour qu'on fit chaque année le 11 novembre une cérémonie en l'honneur du soldat inconnu congolais. Cette idée témoignait d'un sens profond du patriotisme et de l'attachement de Panda Farnana à la Belgique.

Il passa les dernières années de sa vie au Congo, dans son village natal où il mourut le 12 mai 1930.

En Belgique, ses anciens compagnons firent célébrer à sa mémoire à l'Abbaye de La Cambre, un service funèbre, le 18 juillet 1930.

On possède écrit de lui un article paru dans la *Renaissance d'Occident*, juin 1925, sur *L'Art congolais*, pp. 373-374.

9 novembre 1951.  
M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Historique du Corps des Volontaires Congolais*, Ligue du Souvenir congolais, 1937, p. 13. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, juillet 1930, p. 28. — *Trib. cong.*, 31 janvier 1923, p. 3. — Note de M. De Wildeman.